

PRÉSERVER ET FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

🌿 Définition

La forêt est un milieu extrêmement complexe, c'est un écosystème où cohabitent différentes espèces de plantes, de mousses, de lichens, de champignons, de bactéries et d'animaux dominées par des arbres à tous les stades de leurs vies. Tous ces organismes interagissent entre eux et avec leur milieu, chacun ayant un rôle bien précis. Ils dépendent les uns des autres.

La forêt française est l'un des écosystèmes les plus riches en espèces d'animaux, de végétaux et de champignons. Cette biodiversité propre aux forêts est induite par différents facteurs.

BIODIVERSITÉ DES FORÊTS FRANÇAISES

Reptiles :	7 espèces
Amphibiens :	9 espèces
Mamifères :	50 espèces
Oiseaux :	73 espèces
Insectes :	10 000 espèces
Champignons :	15 000 espèces
Lichens :	milliers d'espèces
Plantes / Fougères :	948 espèces
Mousses :	milliers d'espèces

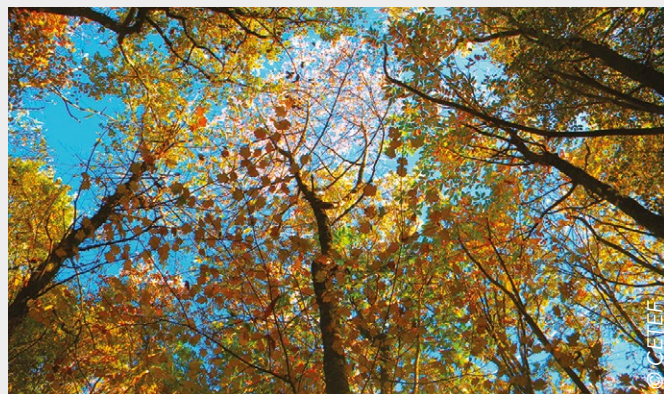
🌿 La composition en essences

Chaque essence possède ses propres caractéristiques qui définissent des espèces qui lui sont associées.

Les arbres ne favorisent pas tous les mêmes espèces, c'est pour cette raison que le mélange d'essences indigènes est important. Il permet une complémentarité entre les arbres et l'installation d'une grande biodiversité.

Cela dépend de :

- Propriété du feuillage (densité, caduque ou persistant...), des fleurs, des graines et des fruits.
- Architecture de l'arbre (forme et taille des branches...).
- Caractéristiques du bois, de l'écorce, des racines.



Forêt diversifiée.

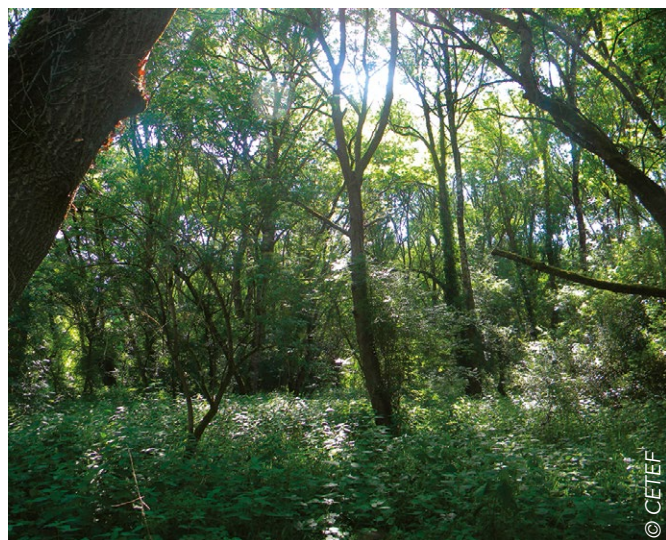
Une forêt diversifiée est plus résistante aux incidents (tempête, sécheresse, incendie, maladie, ravageurs). La régénération naturelle s'installe plus facilement.

Comment l'intégrer dans ma gestion :

- Maintenir les essences locales.
- Favoriser la mixité naturelle.
- Réaliser une coupe d'éclaircie.

🌿 L'étagement de la végétation

L'étagement de végétation correspond à la superposition de strates de végétation sur différentes hauteurs. Leur nombre et leur disposition modifient l'ensoleillement, la température et l'humidité d'une forêt à l'autre.



Étagement de la végétation.

Une pluralité de strates herbacées, arbustives et arborées permet l'augmentation des habitats potentiels et donc la capacité d'accueil. Certaines espèces animales et végétales sont liées à une ou plusieurs strates et en sont dépendantes. Le sous-étage conservé en accompagnement, joue un rôle bénéfique de protection en gainant le tronc des arbres d'avenir.

Comment l'intégrer dans ma gestion :

- Sauvegarder au maximum le sous-étage lors de coupes (petits arbres, arbustes, érable, alisier, charme, aubépine, noisetier, buis...).
- Favoriser un peuplement irrégulier en diversifiant les essences et les âges des arbres.
- Ouvrir des allées (cloisonnement d'exploitation) pour constituer des espaces ouverts avec plus de lumière.

🌿 La présence de bois mort

Le bois mort est présent naturellement, il est essentiel pour l'écosystème forestier. Les organismes dépendant du bois mort et la mycorhization sont le reflet du cycle de vie des arbres. Le bois mort est souvent supprimé dans l'optique d'une "forêt propre", son élimination est pourtant responsable de l'appauvrissement du sol induisant une perte de productivité.

Le bois mort est bénéfique :

- Il améliore la fertilité du sol forestier et joue un rôle important dans le cycle du carbone.
- Il favorise la régénération naturelle.
- Il retient l'eau et la redistribue lors de périodes plus sèches.
- Il offre abri et nourriture pour de nombreuses espèces animales et végétales.

Comment l'intégrer dans ma gestion :

- Ne pas extraire les rémanents de coupes (diamètre inférieur à 10 cm) en forêt, les mettre en tas ou les éparpiller et ne pas les brûler.



Bois mort en forêt.

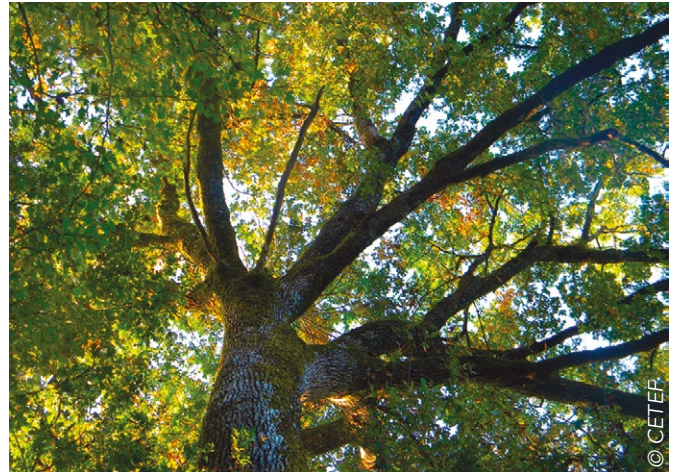
- Conserver au moins 5 arbres morts par hectare, debout et au sol, d'un diamètre supérieur à 30 cm.
- Conserver les vieux arbres mourants, creux et pourris, n'ayant pas de valeur marchande.
- Couper les arbres dangereux, les déplacer et les laisser sur place.

🌿 La présence de très gros arbres

Les très gros arbres ont une haute valeur écologique. Caractérisés par leurs grandes tailles (diamètre supérieur à 70 cm), ils dépassent le siècle mais ils sont rares du fait de l'exploitation.

Ces géants sont favorables à l'accueil d'un grand nombre d'espèces grâce à leur :

- Grande dimension des branches et de la cime qui offrent des plateformes.
- Disposition à accueillir des cavités. Plus un arbre est gros et vieux, plus il a de chance de présenter des altérations du bois, des blessures, des grosses branches cassées, qui servent d'habitats.
- Durée de vie très longue qui permet l'installation et la perpétuation d'organismes pour des dizaines voire des centaines de générations (cas des insectes).



Très gros bois en forêt.

Comment l'intégrer dans ma gestion :

- Augmenter le nombre de très gros arbres sur les parcelles.
- Ne pas couper les arbres trop vieux dont le bois est de mauvaise qualité.

🌿 La présence de microhabitats

Pour le forestier, les microhabitats correspondent aux défauts qu'un arbre peut développer. Pour de nombreuses espèces, ils offrent refuges, lieux de reproduction et source de nutrition.

Il existe plusieurs sortes de microhabitats :

- Cavité de pic, cavité avec de l'eau.
- Grosses branches cassées, blessure avec du bois mort en décomposition.
- Lierre, champignon sur le tronc.
- Écorce décollée et fissure.



Arbre mort couché.



Cavité de pied.



Lierre et champignon polypore sur tronc.

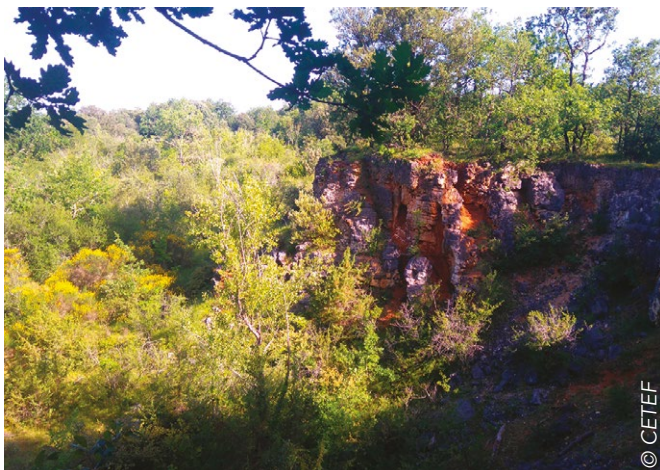
Leur présence en forêt est corrélée à différents facteurs :

- La grosseur de l'arbre. Plus un arbre sera volumineux, plus il y aura de chance de comporter des défauts.
- Le type d'essence. Les feuillus comportent plus de microhabitats en diversité et en nombre que les résineux.
- L'exploitation. Moins il y a de gros arbres moins il y aura de microhabitats.

Comment l'intégrer dans ma gestion :

- Conserver plus d'arbres branchus, tortueux, avec des branches cassées, un tronc abîmé, qui ont souvent une faible valeur économique.
- Laisser des surfaces sans intervention où la forêt pourra évoluer sans contrainte humaine.
- Favoriser les feuillus plutôt que les résineux.

Les milieux naturels sensibles



Falaise en forêt.

Ne pas intervenir dans un périmètre de protection

La biodiversité est garante de la bonne santé des forêts. Elle permet de nombreuses interactions entre les espèces, en agissant sur différents facteurs bénéfiques :

■ Régénération de la forêt

- Pollinisation des fleurs.
- Dispersion des graines.

■ Croissance de la forêt

- Décomposition et amélioration du sol.
- Symbiose arbre / champignon.

■ Protection contre les agressions externes

- Régulation des parasites.
- Résistance aux aléas climatiques.

D'autres facteurs influencent la biodiversité en permettant l'installation d'espèces particulières :

- Les clairières
- Les milieux rocheux (grotte, falaise...).
- Les zones humides (mares, ruisseau...).



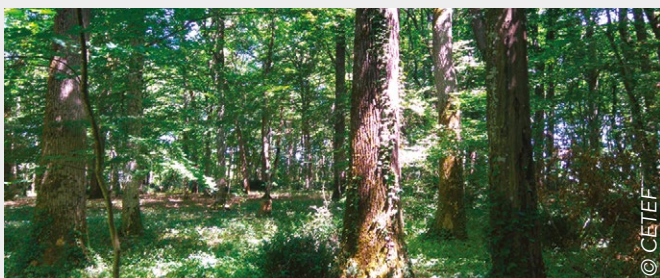
Mare en forêt.



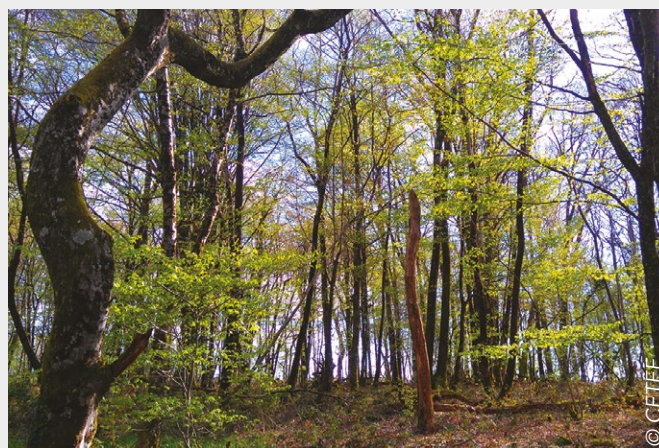
Mare en forêt.

Un outil pour mesurer la biodiversité en forêt

L'Indice de Biodiversité Potentiel (IBP) évalue la capacité d'accueil en espèces et oriente les recommandations de prise en compte de la biodiversité dans la gestion forestière.



Forêt feuillue.



Étagement de la végétation.